

veront pleinement pour eux la source et l'océan des miséricordes ; et avec les grâces de purification, couleront sur les âmes des peuples toutes les autres faveurs incomparables, si solennellement promises par le sacré Cœur. Alors, dans une large mesure, le règne des idoles, et notamment du veau d'or, surtout leur règne social qui nous opprime, sera renversé ; et à leur place s'établira heureusement, dans les familles et les patries, le règne mille fois béni du Cœur de Jésus.

PRIÈRE QUOTIDIENNE PENDANT CE MOIS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, pour la diffusion de cet esprit de prière qui doit, en ranimant votre culte au sein de nos familles, préparer l'établissement désiré de votre règne social.

—o—

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

On lit dans les *Annales* :

FRASERVILLE.—J'avais tout près de l'œil gauche une tumeur qui se développait de jour en jour, au point que je craignais qu'elle ne vint à s'étendre au devant de l'œil. Je consultai alors plusieurs médecins qui me conseillèrent de me faire faire opération. Je m'adressai à la Bonne Sainte Anne pour obtenir ma guérison. Je fis à cette intention un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré ; et depuis la tumeur a disparu graduellement, et n'existe plus aujourd'hui. J'en remercie publiquement cette bonne Mère.

J. A. R.

ST.-HENRI.—Je désire vous faire connaître deux miracles opérés dans ma famille par la Bonne sainte Anne ; mon mari et

moi, avons promis de les insérer dans les *Annales*.

D'abord, notre petite fille aînée, âgée de 10 ans, éprouva il y a cinq ans un grand mal d'yeux, qui la faisait souffrir horriblement. Le médecin disait ne pouvoir la guérir. Nous nous rendîmes alors à Ste. Anne avec elle, mais elle n'obtint aucun soulagement.

Quelques mois après, nous fîmes un second pèlerinage, et c'est alors qu'elle fut guérie complètement.

Dans le même temps, il lui survint une autre maladie très douloureuse. Un mal dans les os lui arrachait jour et nuit des cris de souffrance. Nous consultâmes deux ou trois médecins, lesquels déclarèrent le cas incurable. D'après l'avis de notre curé, nous recourûmes à la grande Thaumaturge et l'enfant obtint sa guérison complète.

Voici l'autre miracle qui me paraît encore plus frappant.

Une de nos petites filles, qui n'est âgée que de 5 ans, tombait d'épilepsie depuis un an. Elle avait parfois une dizaine de crises par demi-journée ; nous étions tous très-affectés de la voir. Nous consultâmes alors trois médecins, qui après un examen sérieux, déclarèrent qu'il n'y avait aucun remède. J'ai eu encore cette fois recours à Ste Anne. Tous les soirs, pendant le mois de juillet, j'allais avec l'enfant malade, lui faire vénérer la relique de Ste Anne qui était exposée dans l'église, et lui faisais faire une invocation. Elle continua tout de même à tomber de plus en plus souvent, jusqu'à la Toussaint ; et depuis cette époque elle discontinua complètement. Elle est maintenant très-bien. M. le curé nous assure que c'est un miracle très visible.

MDE E G.

ST.-PAUL DU BUTON.—Nap. C. en bûchant est frappé par un arbre. Humainement parlant, la mort devait être instantanée. En recevant le coup, il pense à sainte Anne, se recommande à elle, puis perd connais-